

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: - (2019)
Heft: 10

Artikel: De si précieux dons
Autor: Dürrenmatt, Sophie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-853462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Caritas Jura a été fondé en 1970 par le Père Charles Portmann (à droite).

De si précieux dons

La fin de l'année est propice aux dons. Les structures concernées le savent et leurs appels à la générosité se multiplient. Notre pays a la culture du don. Pourtant, la Suisse romande est la moins généreuse des trois régions linguistiques. Qu'en est-il dans le Jura? Décryptage.

Par Sophie Dürrenmatt

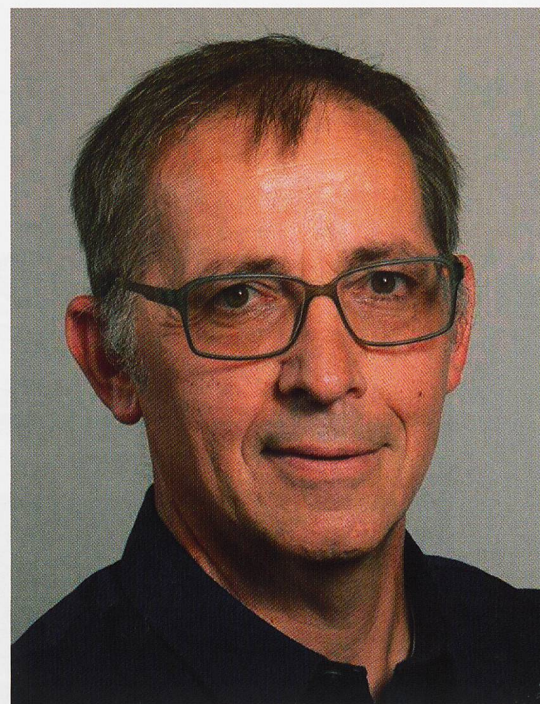
Donner, léguer, offrir, faire don de, autant de désignations pour définir l'acte de faire présent de quelque chose sans rien attendre en retour.

La culture du don est ancrée dans notre pays depuis des décennies. Si l'on observe, dans un premier temps, uniquement l'aspect pécuniaire, le volume des montants alloués aux organisations à but non lucratif d'utilité publique qui collectent des dons en Suisse a même augmenté ces 15 dernières années (statistiques ZEWO), passant ainsi de 1,07 milliard de francs en 2003 à 1,84 milliard de francs en 2017.

En Suisse, 71% des personnes de plus de 15 ans donnent régulièrement de l'argent. Le baromètre des dons de Swissfundraising via un sondage réalisé auprès de la population indique également le montant du don moyen par ménage et région linguistique: 400 francs en Suisse alémanique, 300 francs au Tessin et 200 francs en Suisse romande. Moins généreux, les Romands? Difficile d'être aussi catégorique et, surtout, de déterminer les raisons de ces écarts de générosité sonante et trébuchante. D'autant que le don en espèces peut aussi faire l'objet d'une économie d'impôts. Mais, là aussi, nous ne sommes pas tous égaux devant la déduction fiscale accordée pour notre générosité. Tandis que l'écrasante majorité des cantons, à l'instar de celui de Berne, accorde une réduction jusqu'à 20% du revenu net pour autant que les prestations s'élèvent au total à 100 francs au moins, le canton

du Jura est un peu moins généreux: 10% du revenu net pour les personnes physiques et 10% du revenu net pour les personnes morales.

Les montants taxés en déduction dans le canton du Jura ont toutefois augmenté en 10 ans, passant de 13,5 millions de francs en 2007 à plus de 19 millions en 2017 (voir graphique*). À savoir également qu'un testament suisse sur quatorze mentionne une organisation d'utilité publique (baromètre des dons de Swissfundraising, marché des dons 2017).



Jean-Noël Maillard,
directeur de Caritas Jura.

*Montants taxés en déduction dans le canton du Jura entre 2007 et 2017

Il s'agit des montants de dons cumulés déduits sur la déclaration d'impôt par les privés (personnes physiques). Cela ne représente évidemment pas la totalité des dons des Jurassiens, qui peuvent très bien faire preuve de générosité sans forcément le reporter sur leur déclaration d'impôt.

Années fiscales	Montants
2017	19'149'423.-
2016	18'404'898.-
2015	18'090'562.-
2014	17'628'503.-
2013	17'231'317.-
2012	17'054'758.-
2011	16'718'546.-
2010	16'282'355.-
2009	15'706'400.-
2008	14'060'253.-
2007	13'474'084.-

***Graphique du volume
des dons en Suisse
(statistiques ZEWO)
en millions de francs.**

2006	1082
2007	1160
2008	1437
2009	1489
2010	1579
2011	1616
2012	1644
2013	1722
2014	1723
2015	1826
2016	1791
2017	1847
(année record)	



Les locaux actuels du magasin de Caritas Jura sont situés au Quai de la Sorne 2.

L'énergie de la récolte

Pour mieux comprendre de l'intérieur les rouages des dons de toute nature (déductibles ou non des impôts) et leur impact au quotidien, nous sommes allés poser la question à Jean-Noël Maillard, directeur de Caritas Jura depuis 20 ans: «Si les dons en espèces ont augmenté en ce qui nous concerne? Oui, incontestablement. Toutefois, il faut aussi mettre en relation face à ces dons perçus les moyens déployés pour les obtenir, pondère notre interlocu-

teur. Eux aussi sont plus importants. Si c'est le cas pour nous, je suppose que c'est le cas pour tout le monde.» De nombreux acteurs ont en effet émergé ces dernières années dans le domaine associatif à but non lucratif. «Récolter des fonds aujourd'hui demande plus d'engagement, d'outils et de communication qu'il y a 20 ans. Et ça aussi ça a un coût.» D'un peu moins de 300'000 francs en 2011, Caritas Jura a récolté presque 350'000 francs en 2018. Du côté du CSP (Centre Social



«Les premiers bénévoles étaient issus de la Mission catholique italienne», explique Jean-Noël Maillard, directeur de Caritas Jura.

Protestant) Berne-Jura basé à Moutier, les dons en numéraire varient selon les années. D'un peu plus de 41'000 francs en 1998, ils passent à près de 59'500 francs en 2004 et se situent à un peu moins de 37'000 francs en 2018.

Matières premières essentielles

Ce qui fait «tourner» à différents niveaux les rouages de Caritas Jura se situe en premier lieu dans les dons de matériel, meubles, vêtements. «C'est notre matière première, explique Jean-

Noël Maillard. Sans objets à trier, à rénover, à vendre, nous ne pouvons pas occuper les personnes en situation d'insertion qui viennent travailler temporairement chez nous et pour lesquelles un contrat de prestations rémunérées est passé avec les entités concernées (AJAM, AI, Service de l'action sociale, etc.). Le don de mobilier et d'objets est la colonne vertébrale de ces activités sociales.»

Seulement voilà, le don de biens dont les propriétaires n'avaient plus l'uti-

lité à une œuvre caritative était la voie classique des objets. Aujourd'hui, les choses ont évolué. La société de consommation, mais aussi internet et les sites de vente en ligne de seconde main sont passés par là. «La première révolution, nous l'avons vécue avec l'ère Ikea, si je puis dire. La rotation des meubles est devenue beaucoup plus importante, mais aussi de moins bonne qualité. Nous étions donc beaucoup plus sollicités bien sûr, mais aussi pour des objets de moindre valeur.» Or, à



Regenove, l'entreprise de réinsertion professionnelle par l'emploi et la formation du CSP (Centre Social Protestant) Berne-Jura, est installée à Tramelan.

l'instar de n'importe quelle entreprise, Caritas Jura a un devoir d'équilibre de ses comptes. «Nous ne sommes pas une entreprise de déchetterie; c'est parfois délicat de l'expliquer aux personnes qui nous appellent.»

L'avènement des sites en ligne

Seconde révolution de taille: l'arrivée des mastodontes de la vente en ligne de seconde main, à l'instar de eBay ou de Ricardo. «Il a fallu aussi que nous nous mettions à la page. Depuis deux ans, nous menons un test sur le site de Ricardo afin de toucher un plus grand nombre d'acheteurs potentiels. Dans

un avenir proche, je n'exclus pas que nous puissions avoir un site de vente en ligne. Ce sont des projets en réflexion actuellement.»

Grâce aux dons d'objets et de meubles, Caritas a engendré un chiffre d'affaires 2018 de quelque 500'000 francs (230'000 francs de ses quatre magasins de vêtements de deuxième main et environ 280'000 francs pour le mobilier) dans le cadre d'un budget annuel de 5,5 millions de francs.

Du côté du CSP (Centre Social Protestant) Berne-Jura, c'est le magasin Regenove, à Tramelan, qui permet de recevoir, trier, rénover et vendre les objets légués pour un chiffre d'aff-

aires 2018 de plus de 533'000 francs, en nette hausse par rapport à 2008 (317'000 francs) dans le cadre d'un budget de fonctionnement 2018 de plus de 11,5 millions de francs.

Le bénévolat: un «don» indispensable

Mais outre les dons en espèces ou en mobilier, il est une tout autre nature de dons à ne pas négliger: les heures mises à disposition par les bénévoles pour faire fonctionner les structures associatives à but non lucratif du pays. «Rien que pour Caritas Jura, cet engagement représente 33'000 heures par année. Sans elles, c'est notre fonctionnement même qui serait entièrement remis en cause.»

Même constat du côté de l'Observatoire du bénévolat suisse qui nous apprend par sa dernière grande enquête qu'en 2014, un quart de la population résidente en Suisse de plus de 15 ans s'est engagé à titre bénévole au sein de structures associatives et organisationnelles. Mais là aussi, les régions linguistiques se distinguent les unes des autres: tandis que 29% des Alémaniques donnaient un peu de leur temps en 2014, nous n'étions que 17% en Suisse romande et 17% également au Tessin. Le bénévolat ne représente donc pas la même chose d'une région à l'autre. Mais l'important reste de pouvoir donner de son temps ou de son argent, selon son âme et conscience. Et les Suisses en général le font plutôt bien, et même très bien!